¿Une période bouclée ?



Auteur Guillermo Alvarado

Les combattants du groupe islamique Taliban, surpris eux-mêmes peut être, de la vitesse et de la relative facilité avec lessquelles ils ont pris l'Afghanistan, ont fini leur tâche lorsqu'ils ont pris l'aéroport de Kaboul au milieu d'une grande agitation.

Celui-ci a été le dernier bastion des troupes des États-Unis et de leurs principaux alliés dans une guerre prolongée pour 20 ans, qu'ils ont terminée lundi dernier lorsque le dernier avion chargé d'évacués, entre civils et militaires, a quitté la nation centrasiatique.

Ils ont laissé derrière eux un territoire dévasté qui a servi de polygone d'essais des armements les plus modernes du Pentagone, y compris ladite « mère de toutes les bombes », dont le pouvoir destructif est seulement supérieur à celui d'une arme nucléaire.

Des avions sans pilotes ou drones, des missiles, des hélicoptères, des avions de combat, tout ce que le complexe militairo-industriel a fabriqué au cours des 20 dernières années, a été essayé dans ce pays, qui a fini le conflit avec plus de 47 mille 200 civils morts, selon des chiffres très conservateurs.

En fait, les États-Unis ont quitté le pays tel qu'ils sont arrivés, en tuant des innocents, car au moins six enfants ont perdu la vie suite à l'explosion d'un engin lancé contre un véhicule qui aurait menacé les installations de l'aéroport.

L'une des nombreuses questions sans réponse à ce moment s'avère : Comment les Talibans utiliseront-ils le pouvoir, quel sera le destin des femmes et des filles, quel sera le destin de ceux qui, d'une manière ou d'une autre ont prêté leur collaboration aux troupes d'occupation et qui ont été abandonnés à leur sort ?

Est-ce que des nouvelles attentes s'ouvrent-elles à la société afghane ou bien une période de deux décennies sera bouclée et la vie continuera-t-elle comme avant l'occupation ?

Si cette dernière possibilité était le cas, on pourrait conclure que cette guerre qui a provoqué des centaines de milliers de morts et de blessés, des millions de personnes déplacées et des milliards de dollars qui ont fait grossir les poches de marchands et de fabricants d'armes, a été complètement inutile, comme beaucoup l'avaient averti lorsque George W. Bush l'a déclenchée en 2001.

Par ailleurs, des pays de la région se posent aussi ces questions, parmi eux le Pakistan, qui a 2 mille 400 kilomètres de frontières avec l'Afghanistan et qui accueille 2,8 millions d'Afghans, entre refugiés et migrants irréguliers.

La Russie suit de près ce qui pourrait survenir à partir de ce moment dans d'autres nations voisines qui ont fait partie de l'ancienne Union Soviétique et qui entretiennent de bonnes relations avec Moscou.

L'une des craintes, partagée par la Chine, est que l'Afghanistan devienne un réservoir pour des groupes extrémistes qui cherchent à déstabiliser la région.

Il n'y a aucun doute que les États-Unis et leurs alliés ont été vaincus, mais il est très difficile de répondre à une question : Qui a été le gagnant en réalité ?

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/268772-une-periode-bouclee

Radio Habana Cuba